



Duong Thu Huong

Le choix de l'exil intérieur

L'auteur de « Terre des oubliés » aborde le thème de l'homosexualité dans le Vietnam de la fin des années 1980, dans un roman de 800 pages

LAËTITIA FAVRO

De Duong Thu Huong, nous connaissons le somptueux *Terre des oubliés*, Grand Prix des lectrices du magazine *Elle* en 2007 ; nous connaissons moins, en revanche, le passé de résistante contre les impérialismes américain et chinois, emprisonnée pour ses attaques contre le Parti communiste vietnamien puis exilée depuis 2006 en France, d'où elle poursuit sa lutte, à coups d'essais et de romans dénonçant les aberrations du régime communiste, le poids du carcan familial et le déterminisme social encore en vigueur dans le Vietnam contemporain. Des thèmes émaillant l'intrigue de son dernier roman, second volet d'un diptyque inauguré par le poignant *Sanctuaire du cœur* (2011).

Thanh a été condamné aux travaux forcés. À la tombée du jour, il se remémore depuis sa cellule les images, les



Duong Thu Huong. PATRICE NORMAND/OPAIF

goûts, les odeurs de son existence passée, de l'enfance choyée promise à un brillant avenir à la rencontre de Phu Vuong, un jeune homme charismatique au ban de la société, dont il tombe fou amoureux et qui l'entraîne dans ses errances, de Dalat, où il s'éuiole, à la fiévreuse Saigon où, dans l'anonymat retrouvé, il espérait fuir cet amour dévastateur. Parce qu'il n'a pu se confier à des parents trop aimants, ni aux êtres croisés au fil

d'un parcours tourmenté, Thanh a choisi le silence et l'exil dans son intériorité, que seule la beauté des paysages façonnés par la brume si emblématique des montagnes vietnamiennes vient apaiser.

Une omerta fatale

L'immense talent de conteuse, la puissance d'évocation de l'écriture de Duong Thu Huong entraînent le lecteur dans le Vietnam de la fin des années 1980, et lui permettent de mieux

comprendre cette société meurtrie par son histoire récente mais éprise de renouveau. Si l'homosexualité n'y était pas mieux tolérée qu'aujourd'hui, elle n'a pas été persécutée par le Parti à condition de demeurer cachée, une omerta néanmoins fatale pour le héros de ce roman, que le lecteur découvre via les multiples récits venant se greffer à son quotidien de bagnard et les confessions intimes, les débats intérieurs, rendus avec une infinie subtilité. À l'origine de cette histoire, un fait divers ayant marqué l'existence de l'auteur : la disparition subite du fils de ses cousins, jeune homme brillant et sans histoire, qui n'a jamais été retrouvé et qui a inspiré le personnage de Thanh, dont *Le Sanctuaire du cœur* et *Les Collines d'eucalyptus* imaginent les destins possibles comme un dernier hommage, un refus de l'oubli. ●



Les Collines d'eucalyptus, Duong Thu Huong, Sabine Wespieser, trad. Phuong Dang Tran, 792 p., 29 €.